La République du Centre, 22 janvier 2022

PRÉSIDENTIELLE ■ Des militants du Loiret croient encore au rassemblement de la gauche

La primaire vraiment populaire ?

Une opération de tractage avait lieu, mercredi, à Orléans, pour tenter de persuader des citoyens de participer au choix du meilleur candidat pour la gauche.

Philippe Abline
philippe.abline@centrefrance.com

Le rassemblement de la gauche, ils y croient encore ces cinq militants qui, mercredi, par une froide soirée d'hiver, légèrement humide, tentent d'intercepter les passants, place Albert-1er, à Orléans. Ils veulent les convaincre de l'intérêt de s'inscrire à la primaire populaire. Il est possible de s'y inscrire jusqu'à dimanche soir. Plus de 300.000 citoyens l'ont déjà fait. Et pourront, du 27 au 30 janvier, désigner le candidat qui, selon eux, doit représenter la gauche.

TRACTAGE. Pas facile de convaincre de l'intérêt de la démarche. PHOTO NICOLE FROUST

« Les gens ne connaissent pas »

« Les gens ne connaissent pas tellement l'existance de cette primaire », constate Éric Belloir, ancien adhérent socialiste. « C'est un mouvement citoyen en plus d'une ultime chance d'un rassemblement », promeut-il. Voulant ignorer que cette démarche qui se veut populaire… ne l'est pas tellement auprès des candidats de gauche. Pas plus Jean-Luc Mélenchon (LFI) que Fabien Roussel (PCF), Yannick Jadot (EELV) ou Anne Hidalgo (PS) n'ont accepté d'y participer.

Le résultat de la primaire populaire ne fera pas changer d'opinion les partisans de la maire de Paris, qui présentaient leur comité de soutien, jeudi. Anne Hidalgo a lancé un appel en décembre. Elle a demandé aux candidats de gauche de s'organiser, de trouver des points de convergance mais elle n'a pas été entendue, rappelle Christophe Lavialle, animateur du comité de soutien. L'histoire est close.

Le lancement de la primaire populaire date de près d'un an, réplique Éric Belloir.

« Les gens adhèrent à cette démarche, pour éviter une dispersion des voix qui présentaient leur comité de soutien, jeudi, Anne Hidalgo a lancé un appel en décembre. Elle a demandé aux candidats de gauche de s'organiser, de trouver des points de convergance mais elle n'a pas été entendue, rappelle Christophe Lavialle, animateur du comité de soutien. L'histoire est close.

Le lancement de la primaire populaire date de près d'un an, réplique Éric Belloir.

« Les gens adhèrent à cette démarche, pour éviter une dispersion des voix qui présentaient leur comité de soutien, jeudi, Anne Hidalgo a lancé un appel en décembre. Elle a demandé aux candidats de gauche de s'organiser, de trouver des points de convergance mais elle n'a pas été entendue, rappelle Christophe Lavialle, animateur du comité de soutien. En allant à leur rencontre à la gare des Aubrais, de Montargis et même sur le marché de la Madeleine dimanche. Ils gardent l'espoir que leur action crée un « mouvement » pour réveiller les déçus de la gauche, qui envisagent de s'abstenir car ils n'y croient plus.

Certains de ces militants avouent leur penchant pour Christiane Taubira, la seule candidate de la présidentielle à encore appeler à un rassemblement de la gauche. Et même si celle-ci n'a pas encore annoncé sa décision au cas où elle ne serait pas plébiscitée, ils comptent la soutenir si elle maintient sa candidature. ■

Christiane Taubira compte des soutiens dans le Loiret

Aujourd'hui, ce n'est pas encore un comité de soutien, juste un groupe privé sur Facebook. Mais ils seraient déjà trois cents à promouvoir Christiane Taubira dans le Loiret.

Fabrice Vanborren fait partie de ce groupe. Adhérent du parti Nouvelle Donne, appui de la liste écologiste de Charles Fournier lors des dernières régionales, l'Orléanais devrait être coordinateur du futur comité de soutien dans le Loiret, avec Caroline Koudore-Parfait, novice en politique.

Alors qu'il compte de nombreuses années d'engagement politique, Fabrice Vanborren a acquis « la conviction que ceux qui nous gouvernent n'ont plus les solutions pour résoudre les problèmes actuels ». Des problèmes, en particulier, écologiques et sociaux. Il pense que Christiane Taubira est la candidate la plus à même de faire face aux défis qui se présentent.

Éric Belloir, connu pour son action associative à Châteauneuf-sur-Loire et membre de la coordination régionale de la primaire populaire, est, lui aussi, partisan de Christiane Taubira. « Elle porte haut, fort et clair les valeurs de la gauche. Elle ne fait pas que de la rhétorique politique, elle s'est engagée toute sa vie », estime-t-il. ■

VISITE. Christiane Taubira, alors garde des Sceaux, était venue à Orléans en 2016. PHOTO THIERRY ZOCCOLI

Phoca PDF